

12157 Madam Baquet  
JOURNAL DES ETUDIANS.

PRIX: (PUBLIÉ HEBDOMADAIREMENT) QUATRE SOUS.

1<sup>re</sup> ANNÉE.]

Samedi, 12 Décembre 1840.

[No. 1.

SOMMAIRE. — *Au Public.* — *Poésie.* — *Deux Mi-  
sères.* — *Le roi Carut et ses courtisans.* — *Faits  
divers.* — *Meurtre chez la Marquise d'Herford.* —  
*Parricide.* . . . *Un Darnès en expectative.* . . *Ma-  
riage du Comte Demidoff.* . . *Le roi de cœur et  
le roi des cœurs.* . . *La peur des voleurs.* . . *Ste-  
Hélène.* . . *Quitte pour la peur.* — *Mr. De La-  
Mennais.* — *Tribunaux.* — *Le vol à la dot.* — *Ré-  
flexions et Pensées.*

AU PUBLIC.



Nous allons expliquer succinctement la nature  
ainsi que l'objet de cette nouvelle publication, et  
nous le ferons sans nous astreindre aux formes  
ordinaires des préambules.

Le JOURNAL DES ETUDIANS qui semblerait, à  
cause de son titre, devoir s'adapter à une classe  
spéciale de lecteurs, est néanmoins dédié à  
tous ceux qui aiment à se faire un passe-tems  
agréable de la lecture des belles poésies, des ré-  
cits amusans, des faits anecdotiques et des his-  
toires attachantes. Malgré le peu d'étendue de  
son cadre, le JOURNAL DES ETUDIANS remplira  
fidèlement la tâche qu'il s'impose en s'occu-  
pant aussi d'objets utiles, et s'efforcera d'intéres-  
ser sous le double rapport du choix des articles et  
de la variété.

Ce Journal n'aspire nullement à rivaliser a-  
vec ses devanciers dans le même genre. Son  
ambition, s'il en a une, sera de contribuer à  
répandre le goût de la littérature par l'attrait de  
l'amusement et de la diversité. Toutefois nous  
sommes persuadés qu'à ces titres notre feuille sera  
jugée valoir quelque chose au-dessus du prix si  
modique pour lequel on se la procure.

Le JOURNAL DES ETUDIANS, publié d'abord  
sur une demi-feuille, en ajoutera bientôt une se-  
conde qui formera la feuille entière.

Mr. J. V. DE LORME regrette profondément  
qu'une circonstance malheureuse autant qu'im-

prévue soit venue subitement mettre obstacle à  
l'apparition du JOURNAL DES FAMILLES, à la veille  
même de sa publication. Il se fait en même  
tems un devoir, pour la satisfaction des personnes  
qui l'ont honoré de leur encouragement, d'ajouter  
ses excuses à cette explication sur un désap-  
pointement qu'il n'a pas été en son pouvoir de  
prévenir.

Mr. DE LORME se flatte que de meilleurs arran-  
gemens que ceux qu'il a précédemment adoptés,  
le mettront bientôt à même de donner exécu-  
tion à son projet, et de mériter, autant qu'il dé-  
pendra de lui, la faveur publique dont il a déjà re-  
çu d'amples témoignages.

En attendant donc qu'il se soit mis en mesure  
d'assurer l'existence du JOURNAL DES FAMILLES  
sur une base solide, il aime à croire que les ci-  
devant abonnés à cette feuille auront pour agré-  
able la présente publication; destinée, s'il est pos-  
sible, à suppléer l'autre pour la partie littéraire.

On continue à recevoir à cette imprimerie, des  
abonnemens au JOURNAL DES FAMILLES.

POÉSIE.

A UN POÈTE INCONNU.

Est-ce pour les tenir en vous-même césés,  
Comme un or qu'à tous on refuse,  
Que sont faits les trésors dont vous dota la muse?  
Levez-vous, jeune homme, et parlez.  
Le monde est incrédule à la gloire muette:  
Comme un dieu dans le bloc caehé,  
Du fond de votre cœur, avec force arraché,  
Faites donc jaillir le poète.  
Oui, votre lyre, ami, quand nous chantons nos vers,  
Parmi les pleurs ou les sourires;  
Oui, votre lyre manque au grand concert des lyres,  
Comme une fleur aux buissons verts.  
Dans l'orchestre incomplet on entend son absence:  
La symphonie aux mille accords  
A besoin que votre âme anime son grand corps:  
Rendez lui toute sa puissance.



E-6